

Intégrer l'eau et le climat dans l'aménagement urbain



Urbanisme - Aménagement, Hautes-Pyrénées, Environnement

Publié le 16/05/2021 à 05:09 , mis à jour à 10:54

Afin de changer les pratiques de gestion des eaux pluviales pour s'adapter au changement climatique, l'Agence de l'eau Adour-Garonne va sensibiliser les collectivités pour prendre en compte ces problématiques dans leurs futurs travaux.

Apporter de l'eau à l'urbain. Voilà résumé le courant qui porte la démarche engagée par l'Agence de l'eau Adour-Garonne et plusieurs structures d'ingénierie. En s'appuyant sur des démarches déjà engagées par des communes, à l'image de celle d'Assat en Béarn qui a lancé plusieurs projets intégrant ces problématiques, l'Agence de l'eau veut sensibiliser sur la nécessité de prendre en compte les problématiques de désimperméabilisation des sols, de traitement des eaux de surface et, in fine, de réchauffement climatique, dans les aménagements urbains. Pour ce faire, la structure lance plusieurs opérations de sensibilisation à l'égard des collectivités des Pyrénées-Atlantiques, des Landes et des Hautes-Pyrénées. "On occupe l'espace de plus en plus, a commenté Fabien Menu, directeur de la DDTM 64. Or, il faut l'occuper de manière agréable et en maîtrisant les conséquences sur l'environnement et la situation hydraulique, ne serait-ce que pour limiter les inondations."

Si l'idée a irrigué en Béarn et dans les Landes, l'Agence de l'eau peine à faire surface en Bigorre. Même si quelques réalisations se sont fait jour comme à Lamraque-Pontacq ou sur le parking du Pibeste à Ouzous qui intègre une technique alternative avec des espaces pierre-terre, des espaces verts et des arbres plantés pour mieux gérer l'eau et la boue sur cet espace.

"Nous avons peu d'inscrits sur le département pour nos webinaires (*), regrette Véronique Mabru, directrice de la délégation Adour et côtiers de l'AEAG. Pourtant des centre-bourgs ont été refaits sur le département, mais sans trop végétaliser. Il faut que l'enjeu de l'eau soit pris en considération par les décideurs très en amont, pour mieux infiltrer les sols, apporter de la fraîcheur aussi et de la qualité de vie aussi dans les villes. On n'invente rien. On redécouvre juste les vertus de sols et d'espaces végétalisés."

Lutter en somme contre le tout béton qui fragilise les écosystèmes mais lutter aussi contre des idées bien enracinées. "Il faut faire de la pédagogie auprès des citoyens, appuie Véronique Mabrut. Certains aiment bien avoir de l'enrobé bien lisse partout. C'est un peu la même chose qu'avec le zéro phyto. Un parking en terre-pierre ne doit pas être décrié et même encouragé pour répondre aux enjeux de demain et offrir un espace urbain plus perméable, plus naturel et aussi plus frais." D'autant que des aides peuvent être débloquées pour ces opérations, y compris éligibles au dispositif "France relance" pour une bonification de 20 % supplémentaire.

Un bureau d'études dans le bain

À Bazet, la Scop Territori essaime sur le piémont pyrénéen. Cette Scop aux quatre associés (Franck Saint-Girons et Charlotte Fontan sur Bazet, Marc Saubion et Segolene Beraud sur Dax) s'appuie sur les compétences propres de chacun d'entre eux pour accompagner les collectivités dans leurs aménagements en intégrant les enjeux environnementaux et hydrauliques. Dernièrement, le bureau d'études a ainsi mené la rénovation du parking du Pibeste à Ouzous, mais est intervenu aussi à Saint-Lary, Ger, Azereix, Horgues, Arrens et bien d'autres pour divers aménagements ou requalifications urbaines.

Renseignements : <http://scop-territori.com/>

Pour participer aux webinaires de l'Agence de l'eau, renseignements sur : <http://colibris.link/oieau-webinaire>

Andy Barréjot